L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI, 3 MARS 1880

M. de Lesseps à New York.

Hier, à dix heures du matin, M. de Lesseps a reçu la visite du comité chargé de lui présenter l'adresse signée par un grand nombre de négociants de cette ville engagés dans le commerce entre les ports de l'Atlantique de ce continent et ceux de l'océan Pacifique. Le comité se composait de MM. John Riley, président de la Pacific Mail S. S. Co., Trenor W. Park, président de la Compagnie du chemin de fer de Panama, J. M. Manes, W. R. Grace, R. H. Headley, James A. Funderford, D. de Castro et J. M. Hurtado.

L'adresse est reliée dans un portefeuille de vert marin, avec coins en argent. Au centre de la couverture se trouve le monogramme de M. de Lesseps entouré d'un ruban portant sa devise : "*Aperuire terram gentibus*" et surmonté d'une couronne comtale. Voici le texte de l'adresse :

A M. le comte Ferdinand de Lesseps

Monsieur,

Dès que l'époque fixée pour votre départ d'Aspinwall a été connue, les soussignés, négociants de cette ville, engagés dans le commerce de l'Amérique du Sud et du littoral du Pacifique, se sont réunis, dans le désir de vous saluer à votre arrivée et de vous offrir, par une manifestation en rapport avec les circonstances, l'expression du profond intérêt que nous prenons au percement d'un canal à travers l'isthme américain.

Il a été résolu de mettre cette pensée à exécution. La première partie de cette tâche agréable a déjà été accomplie par un comité spécialement chargé de vous complimenter et de vous offrir une bienveillante cordiale en ce pays, même avant que vous eussiez débarqué sur nos rivages. Nous nous présentons maintenant devant vous pour remplir la seconde partie de notre mission.

Comme négociants opérant entre le littoral atlantique et pacifique de ce continent, nous sommes peut-être plus immédiatement, plus largement intéressés à l'ouverture de l'isthme américain qu'aucune autre classe de la communauté. Il est, par conséquent, naturel que nous ayons étudié et observé avec une attention particulière les progrès de la grande œuvre qu'on vous avez entreprise; et nous voyons aujourd'hui avec une vive satisfaction ce que vous avez déjà accompli dans le court espace de temps que vous y avez consacré.

En réunissant le congrès international du canal à Paris, vous avez rassemblé les plans, statistiques et autres documents relatifs à l'ouverture d'une grande route interocéanique, existant alors dans les archives publiques et privées de l'Europe et de l'Amérique; et en rapprochant ces divers documents, en les condensant en un foyer commun. Vous avez ensuite proclamé le fait souverainement important, — magnifique dans sa simplicité, — que la seule voie navigable entre les deux océans pouvant répondre à l'ensemble des besoins du commerce, est un canal au niveau de la mer : — nous sommes étonnés maintenant que cette vérité frappante ne se soit pas manifestée à d'autres auparavant.

Finalement, l'examen que vous avez fait de la géologie, de la topographie et de la météorologie de l'isthme de Panama prépare mentionné, vous a mis à même d'établir la praticabilité d'un canal, au moins par cette route. Vous avez déterminé les travaux à exécuter, jusque dans leurs détails. Nous avez reconnu la nature et l'étendue des obstacles à surmonter; en sorte que rien ne reste maintenant livré à l'inconnu ou basé sur des conjectures.

Ces brillants résultats ajouteront un nouveau lustre à votre nom : car vous avez clairement démontré que la solution d'un problème considéré jusqu'ici comme un rêve en avance sur le temps, est à la portée de l'industrie et du génie humain.

Tels sont les premiers fruits du travail dirigé par la haute intelligence dont la Providence vous a doué; le monde a les yeux sur votre œuvre, et souhaite ardemment qu'elle continue à progresser rapidement jusqu'à son heureux accomplissement.

New York, 27 février 1880.

Ont signé l'adresse :

MM. John Riley, président P. M. S. S. Co.; T. W. Park, président Panama R. R. Co; Laidlaw & Co., agents de la banque de Californie; R. H. Hoadley; Lafard frères; W. R. Grace & Co.; D. Amsinck & Co; Munoz & Espriella; F. B. Thurber; Lanman et Kemp; D. de Castro & Co; Munoz & Espriella; Hobson Hurtado & Co; etc., etc.

Après avoir donné lecture de l'adresse, qui fut remise entre les mains de M. de Lesseps, le comité le pria de vouloir bien fixer une soirée où il lui serait agréable de recevoir les signataires de l'adresse ainsi que les citoyens notables de New-York qui désirent lui être présentés, à l'Union League Club Theatre. M. de Lesseps, dans une réplique empreinte d'une politesse exquise, a fixé la réception à mardi soir, 2 mars.

A son retour à l'hôtel Windsor, M. de Lesseps a reçu plusieurs visiteurs, entre autres M. Tujague, président de l'*Union française* et membre de la *Chambre syndicale du commerce français* de la Nouvelle-Orléans, qui lui a présenté l'adresse suivante :

New-York, 27 février 1880.

Monsieur,—Permettez-moi, comme président de l'Union française de la Nouvelle-Orléans, de vous saluer à votre passage à New-York.

Nos compatriotes du Sud ont un moment espéré, avec toute la population, que la vallée du Mississippi figurerait dans votre itinéraire; et l'émotion provoquée par l'attente me donne une certitude, c'est que je suis l'interprète de la colonie française de la Louisiane en vous offrant, en même temps que l'hommage de respect pour votre indomptable énergie, un tribut d'admiration pour les travaux qui ont déjà fait de votre nom un nom historique et de votre personnalité une illustration nationale.

D'ailleurs, par l'accueil empressé que vous recevez ici de la cosmopolite américaine, vous pouvez juger de celui que vous réservaient les Louisianais unis à la France par les liens du sang et profondément sensibles à toutes nos gloires comme à tous nos revers.

L'Egypte, cette terre classique des phénomènes, ne vous doit pas la moins étonnante de ses merveilles. Vous vous préparez à terminer par un autre grand effort votre carrière si bien remplie. Mais si contre vos prévisions, il ne vous était pas donné d'ajouter un nouvel élément à votre célébrité, un nouveau fleuron à votre couronne d'ingénieur, vous trouveriez du moins dans votre esprit une pensée consolante, — la pensée que vous avez assez fait pour vivre dans la mémoire des hommes.

M. de Lesseps s'est montré très sensible à cette démonstration, dont il a pris occasion pour témoigner la vive sympathie qu'il inspirent aux Français de la métropole nos compatriotes formant une partie considérable de la population de la Louisiane. Du reste, a-t-il dit, il a l'intention de visiter la Nouvelle-Orléans, et il sera heureux de se trouver dans un pays où il compte des amis personnels.

Les jeunes gens doivent faire usage du Malt-Kof Bitters comme fortifiant.

Désordres à Bruxelles.—On parle beaucoup à Bruxelles d'une bagarre qui a eu lieu place de la Monnaie. Voici les renseignements que l'*Etoile* publie sur cette scène :

"Quelques jeunes gens, formant groupe place de la Monnaie, interrompaient la circulation des voitures en molestant les personnes qu'elles contenaient, frappaient ou injuriaient les passants. L'un d'eux alla même jusqu'à briser, à coups de canne, la glace de la voiture, où un enfant se trouvait dans une autre voiture a été légèrement blessé à la main par un projectile lancé du groupe de ces jeunes gens, qui poussaient ce qu'ils appellent "leurs plaisanteries" jusqu'à démasquer, toujours au moyen de leur canne, ceux qui passaient à leur portée.

"C'est en vain que la police est intervenue pour faire cesser cette scène et M. le bourgmestre lui-même employa inutilement les moyens de persuasion nécessaires. Ce magistrat fut hué et accueilli par les cris de : "Démission," "Vous débarrasse," "c'est un catholique! vive Anspach!" répétés à plusieurs reprises.

"M. le commissaire en chef de police, qui accompagnait M. le bourgmestre, fut également l'objet d'épithètes grossières.

"Cette scène, qui a duré deux heures, a été provoquée et continuée par des jeunes gens appartenant à la meilleure société.

"La foule était indignée de ces procédés brutaux et les faits les plus déplorables se seraient produits sans l'énergique intervention de la police aidée de la gendarmerie. Le parquet est saisi de l'affaire."

Conférence internationale des poids et mesures.—C'est au mois de mars prochain que se réunira, à Paris, la conférence internationale des poids et mesures.

Plus de vingt puissances ont déjà adhéré à cette conférence, dont on attend les meilleurs résultats au point de vue de l'unification des poids et mesures.

Obsèques de M. Crémieux.—Les obsèques de M. Crémieux ont eu lieu ce matin au cimetière Montparnasse. Sur le cercueil étaient posés les insignes de sénateur, son écharpe de franc-maçon et sa robe d'avocat. Le char disparaissait sous les couronnes.

Les hommes de la fanfare étaient rendus par un détachement du 9e régiment de ligne, colonel en tête.

Les cordons du char étaient tenus par MM. Gambetta, Cochery, Jules Ferry, Pelletan, Cazot, Emmanuel Arago et le baron Alphonse de Rothschild.

Derrière les autres membres de la famille marchaient MM. Isaac Adolphe Crémieux, sénateur, représentant le Président de la République; le deuil était conduit par le fils du défunt. Après la famille on remarquait MM. Magnin, Brisson, Lepère, général Farre, général Pittié, Héraud, la Druse et un très grand nombre de membres des cours, Chambres, etc.

Ensuite venait une bannière sur laquelle on lisait : "Au vénérable sénateur et délégué de la communauté israélite d'Alger, A. Crémieux, les fraditoes reconnaissants du décret du 24 octobre 1870."

La députation du barreau, en robes, les nombreux délégués des loges maçonniques de Paris, revêtus de leurs insignes, une députation des anciens volontaires d'un an israélites formaient ensuite le cortège.

A l'entrée du cimetière juif, le grand-rabbin de Paris, M. Zadoc Kahn, qui en sa qualité de membre de la tribu sacrée des Cohen ne peut exercer son ministère dans l'intérieur d'un cimetière, a fait arrêter le corps et a prononcé au nom de la communauté juive de Paris, un discours émouvant dans lequel il a rappelé que Crémieux appartenait depuis plus de cinquante années à la communauté de Paris.

M. Zadoc Kahn s'est ensuite retiré, et le cercueil est entré dans le cimetière, précédé des enfants de chœur et des chantres de toutes les synagogues de Paris. Devant la maison de purification et tout près de la tombe de la famille Crémieux, le cortège s'est de nouveau arrêté, et plusieurs discours ont été prononcés.

M. Pelletan a éloquemment retracé la vie politique de Crémieux, sa participation dans les lois libérales du gouvernement provisoire et sa noble conduite pendant les douloureux événemens de la dernière guerre. Me Bétolaud, au nom des membres du barreau, a parlé de Crémieux avocat, de ses brillans succès dus à son éloquence toujours empreinte de la plus grande bonté. M. Emmanuel Arago a, d'une voix émue, rappelé les liens intimes qui l'unissaient à M. Crémieux et lui a adressé au nom de la franc-maçonnerie le dernier adieu. M. Derembourg a parlé au nom de l'Alliance israélite universelle pour la protection des juifs opprimés, Société dont M. Crémieux était le président depuis sa fondation, M. Lelièvre, sénateur d'Alger, a remercié M. Crémieux au nom de l'Algérie de tout le bien qu'il avait fait à ses compatriotes de la colonie.

Le grand-rabbin de France, M. Isidor, a retracé en des termes qui ont ému tous les assistans la vie entière de son ami, sa bonté si son inépuisable charité.

Après lui, un israélite roumain, M. Bravkoski, a parlé au nom de ses compatriotes dont M. Crémieux avait encore pris la défense il y a quelques jours à peine; puis M. Jacobson, au nom de la députation des anciens volontaires d'un an israélites, a prononcé quelques paroles patriotiques.

Une singulière prophétie.—Le *Christian Herald*, journal de Londres, qui tire à 20,000 exemplaires, prédit gravement, d'après l'*Apocalypse* et les *Prophéties* de Daniel, que d'ici quelques années, la France, non-seulement recouvrera l'Alsace et la Lorraine, mais s'emparera aussi de la frontière du Rhin.

"Cette victoire, dit-il, sera peut-être remportée à la suite d'une alliance avec la Russie, mais il en résultera une prépondérance de la France et des races latines sur l'Allemagne et même sur la Russie. En revanche, l'Angleterre perdra l'Irlande et les Indes, et, à la suite de ces remaniements, s'établira la confédération des dix rois, annoncée dans la Bible.

"Mais ensuite surviendra un onzième roi, d'abord peu puissant, mais qui, s'étant allié aux juifs du monde entier, se révélera comme l'Antéchrist en personne."

Or, toujours d'après le *Christian Herald*, le personnage de notre temps, qui aurait le plus de titres pour devenir l'incarnation de l'antéchrist, ne serait autre que le prince Jérôme Napoléon. Les lettres de son nom formeraient, paraît-il, le chiffre attribué à la Bête de l'Apocalypse.

Les Meilleurs Pianos ET Les Plus Populaires A Grunewald Hall

14, 16, 18, 20 & 22

RUE BARONNE.

L'endroit où se vendent à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales toute espèce de

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

L'assortiment est au grand complet et le stock le plus considérable et le plus varié qui soit en ville. Il comprend les chefs-d'œuvres et incomparables

Steinway
Knabe
Pleyel
Weber
Fischer

PIANOS

AINSI QUE LES

Clough & Warren,
Peloubet, Pelton & Co.,
Orgues

Les plus renommés universellement la médicité de tous.

Tout ce qui de loin ou de près se rattache à la musique se vend également à très bon marché chez Grunewald.

Vieux pianos échangés ou réparés et accordés par d'habiles ouvriers. Venez voir nos instruments en magasin, vous juger par vous-mêmes de la modicité des prix et des conditions libérales auxquelles tout se vend chez

LOUIS GRUNEWALD,
11janv—3m GRUNEWALD HALL.

Dentistes.

Révolution ! Révolution !
DANS LES PRIX DES

Dentistes de premier ordre.

Les plus grands avantages qui aient jamais été offerts au public. C'est le moment de vous faire examiner les dents. Toutes les opérations de cette science exécutées avec le plus grand art. Venez voir par vous même—Voir, c'est croire." J'expose la médaille que m'ont valu mes relèves. Je fais voir mon diplôme dans mon salon. Extraction de dents sans souffrance.

Les prix sont réduits de la ville.

Cliff Dental Rooms, 160 rue du Canal.
G. P. MALONEY, D. D. S.
Anciennement des collèges de la Pennsylvanie et de la Nlle-Orléans. 11 lan

JOSEPH C. SIERRA,
DENTISTE,
191 - - - DAUPHINE - - - 191
Entre Ste-Anne et Dumaine.
19janv1880

DENTISTE.
Dr E. P. DOREMUS,
Dentiste, Successeur du Dr DECKEY,
110 Rue du Canal,
Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov...6m

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 12 rue Dauphine immédiatement après 16 dans l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tout genre dans la bouche.
Le renvoi de leur art.
Pose de pointe artificielle.

La célèbre Madame Léonce,
Etant de retour de France ; 4491 bien connue à la Nouvelle-Orléans comme clairvoyante, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et au public qu'elle continue à être le Prince, le Président et l'Oracle. Plus de soixante mensonges. Plus de troubles dans les ménages, affaires d'intérêts, etc. Venez vous faire heureux ! Venez vous faire satisfaire gratuite !.... Venez.....
RUE St. PIERRE 112,
Entre Bourgogne et Dauphine.
Ecrire franco. Boîte No 2629 Post Office.
6fév—1m

SPECTACLES BALS, &c.

ACADÉMIE DE MUSIQUE
DE BIENVILLE,

Rangée sous la direction de M. Comminges, commencera le DIMANCHE 29 février, l'opéra

MILTON NOBLES,

SECONDE REPRÉSENTATION DE LA TROUPE DRAMATIQUE Parisienne dans son Spécialité Dramatique.

Dimanche, Lundi, Mardi et Mercredi soirées, et Mercredi, à la matinée.

La belle drame de Milton Nobles intitulé

A MAN OF THE PEOPLE.

Jack Ryan, a Diamond in the Rough, Milton Nobles.

Jeudi, Vendredi et Samedi soirs, et Samedi, à la matinée,
Le célèbre drame populaire de Milton Nobles, intitulé
JACK PARK,
Carrol Gravès, Milton Nobles.
Jim Bludso, Milton Nobles.
Vendredi, 5 mars—Bénéfice de Milton Nobles
Dimanche, 7 mars—Première fête à la Nouvelle-Orléans—M. B. MACAULEY, dans sa comédie comique intitulée A MESSENGER FROM JANUS STATION. 28 fév—

GRAND OPERA HOUSE,
Au coin des rues Canal et Dauphine.

Commencera DIMANCHE 29 Février.
Engagement de l'éminent acteur,
FREDERICK PAULDING,
Assisté de l'excellente troupe sous la direction de M. FRANK LAWLER.
Dimanche et Lundi dans le rôle
HAMLET.
Mardi et Mercredi, dans le
FOOL'S REVENGE.
Jeudi,
LADY OF LYONS.
Vendredi, bénéfice de M. Paulding,
THE WIFE'S SECRET.
Samedi soir,
GENEVOR, THE JEW.
Mercredi, matinée—HAMLET.
Samedi, matinée—WIFE'S SECRET.
26 fév—

OFFICIEL.

Licences de ville pour 1880.

Département des Finances.
Hôtel de ville,
Nouvelle-Orléans, 2 février 1880.

Les dispositions de l'Ordonnance No 6,263 sont étendues de manière à comprendre le 20 février courant. Les personnes devant des licences peuvent payer dix pour cent en sus de celles de 1876, 1877 et 1878, et quatre-vingt-dix pour cent en argent.

Après le 20 courant, la section 74 de l'ordonnance 6,253 sera mise en vigueur contre les personnes qui auront violé la loi.

ALF. H. ISAACSON,
3 fév—7 Administrateur des Finances.

Aux Contribuables de la ville.—Taxes de 1880.

Département des Finances,
Hôtel-de-Ville,
Nouvelle-Orléans, 31 janvier 1880.

Toutes les personnes devant des taxes de ville pour l'année 1880, sont par le présent averties que la ville recevra dix mille en acompte de la taxe de quinze mille, levée cette année, et donnera crédit de ce paiement partiel sur les comptes de taxes, marquant sur ceux-ci deux dans de la taxe payés et les retenant. Si les cours décrètent qu'un pour cent seulement soit tenu en qui peut être exigé, ces comptes de taxes payés partiellement seront donnés comme des reçus en plein aux contribuables. Si elles décrètent qu'un demi pour cent sera demandé avec l'intérêt à dater du 31 mars 1880. Aucun reçu de paiement partiel ne devra être considéré comme un abandon de la part de la ville, de poursuivre pour le reste. Tous les bons citoyens qui désirent voir payer les dépenses du gouvernement, y compris les salaires des instituteurs et des instituteurs, des pasteurs, des journaliers, etc., sont priés de venir payer leurs taxes au plein ou par à comptes, ainsi que le dit le présent avis. Cependant à partir de perception commencera le JEUDI, 15 du courant.

A ceux qui paieront la taxe de quinze mille, les escomptes suivants seront accordés :

Jusqu'au 15 février, 5 pour cent.
Du 15 février au 29 février inclusivement, 3 pour cent.
Du 1er mars au 31 mars, 2 pour cent.

ALF. H. ISAACSON,
Administrateur du Département des Finances.
1er fév—

SIROP PECTORAL
AUX BOURGEONS DE SAPIN
de R. SCHMIDT, Pharmacien.
Encouragé par le Gouvernement et Mayen.

Les Bourgeons de Sapin doivent leurs propriétés béchiques et pectorale à une substance résineuse-balsamique, dont ils sont imprégnés. Dans le nord de l'Europe c'est un médicament très usité, et qui a toujours donné des résultats remarquablement satisfaisants, dans le traitement des maladies des voies respiratoires.

Le Sirop Pectoral aux Bourgeons de Sapin est un remède agréable et efficace contre les rhumes, catarrhes, asthme, coqueluche, enrouement et toutes les affections—aigues ou chroniques—de la gorge et des poumons.

Prix de la bouteille..... 75 cts
A vendre dans les principales pharmacies.
I. L. LYONS, agent pour le gros.
1er fév—3 m.

SIROP PECTORAL
AUX NAVETS INDIENS.

Le Sirop pectoral aux Navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes les plus invétérés aux début, les affections, les oppressions, les douleurs de poitrine, qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration, arrête les crachements de sang et calme les accès d'asthme. Il ces remède dans la coquelache, qu'il soulage d'une manière remarquable. Prix $1 la douteille.

Préparé et à vendre par
H. LAPLACE,
pharmacien,
93 et 95 rue des Champs-Elysées,
Et dans les principales pharmacies de gros et en détail de la Nlle-Orléans. 4fév—3m

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS
MARCHANDS EN GROS DE
EPICERIES, VINS, LIQUEURS
—ET—
Toutes sortes de Produits de l'Ouest,
Aux magasins bleus,
Coin Ville-Lavée et Rienville.
31janv—7m Nlle Orléans

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, le catarrhe de la vessie, la leucorrhée, la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVEE, traités sans l'usage de mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons radicales et sûres fournies. Les TRAITEMENTS guéris par un simple mécanisme, sans opérer.

Les maladies de femmes, suspension, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUERIES. La FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations confidentielles et prix raisonnables. Cabinet No 6 rue 2nd Rampart, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16 sept—1 an

Mme SIMONO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 de Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femme et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, position difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les pleins aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exorpent au premier, depuis 25 ans, elle se recommande au public. 20 nov—1m

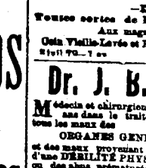
UNE BELLE PEAU EST UN JOYAU.

Oriental Cream or Magical Beautifier
DU DR. T. FELIX GOURAUD

Fait disparaître les taches de rousseurs, les boutons, les chloasmes, les rougeurs, les taches de son et toutes qui dépareront la beauté. Il semble l'éprouver de 30 ans, et se si innocent que nous le conseillons à toutes les personnes qui désirent se servir de ses produits. Gouraud's Oriental Cream, ou Magical Beautifier donne de toutes les préparations pour la peau. La Poudre subtile enlève aussi le poil inutile sans nuire à la peau.

Mme M. R. T. GOURAUD, seule propriétaire, 48 Bond St. N. Y.—A vendre par tous les pharmaciens et marchands de variétés aux Etats-Unis, au Canada et en Europe.—A la Nouvelle-Orléans, nous référons le public à ST CYR POURCADE, Pharmacien, 915 Canal, et à E. L. BOYD, Dry Goods, nos anciens agens spéciaux.
6fév—4m Mer V—1 an

WM. FRANTZ. H. OPITZ.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.,
Montres, bijouterie.
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti
Nlle-Orléans,
BIJOUTERIE
ET MONTURES DE
DIAMANTS.



DIAMANTS.
N. B.—Assortiment varié de bijouterie plaquée.
7janv—1an Dim V

A. S. L.

PRENEZ AVIS

1° Que l'ordre du maître de poste général contre la livraison de ses malles est rappelé.

2° Que c'est la seule loterie qui ne soit pas prohibée par le gouvernement.

3° Que cette loterie est la seule en faveur de laquelle le peuple de l'Etat ait voté et la seule qu'il ait endossée.

Washington, 17 fév.—Ce qui suit est la lettre du maître de poste général Key, aux maîtres de poste de la Nouvelle-Orléans et de New-York :

Le 15 mai jour de novembre 1879, j'ai lancé un ordre, à vous adressé prohibant le passage de tout mandat de poste à M. A. Dauphin, ou M. A. Dauphin, secrétaire, ou M. A. Dauphin, P. O. Box 3392 et 392 Broadway, New-York, et la remise de toutes les lettres enregistrées à eux adressées, aux maîtres de poste dans les Etats auxquels elles ont été déposées. Cette personne ayant institué un procès contre moi pour enjonction Fondation de cet ordre, est ayant fait appel à la Cour suprême des Etats-Unis, et ayant eu jour présenté un certificat du gouverneur et des officiers d'Etat, de l'Etat de la Louisiane, pour prouver que la loterie dite Louisiana State Lottery Company a complètement violé les formalités requises par l'Etat et autre témoignage, et n'étant pas convaincu par le témoignage qui soumis, que le dit M. A. Dauphin fasse commerce d'obtenir de l'argent, par les mailles, au moyen de prétentions fausses et frauduleuses, par le présent avis, j'autorise et ordonne la suspension de cet ordre, en tant qu'il concerne le dit Dauphin, jusqu'à ce que l'affaire ait été instruite et jugée par la Cour suprême des Etats-Unis.

Tous les lots payés en plein !

GRANDE CHANCE
—POUR—
UNE FORTUNE !

LA COMPAGNIE DE LA
LOTERIE
DE L'ETAT
DE LA LOUISIANE
—FERA—
A la Nouvelle-Orléans, Lne,
LE MARDI, 9 MARS 1880.
LE GRAND TIRAGE MENSUEL
De la Loterie à $2.
CLASSE C.

GROS LOT :
$30,000,
1857 LOTS !
—LE TOUT S'ELEVANT A—
$110,400 !

Le tirage commencera positivement à 11 heures du matin

Au bureau de la Compagnie,
DANS LA MATINEE DU
MARDI, 9 MARS 1880,
—A LA—
NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Voyez la Distribution !
Distribution Extraordinaire !
100,000 billets à $2 chacun.

LISTE DES LOTS :

1 Lot de	$30,000, est	$30,000
1 Lot de	10,000,	10,000
1 Lot de	5,000,	5,000
2 Lots de	2,500,	5,000
5 Lots de	1,000,	5,000
20 Lots de	500,	10,000
100 Lots de	100,	10,000
200 Lots de	50,	10,000
500 Lots de	20,	10,000
1,000 Lots de	10,	10,000

PRIX D'APPROXIMATION

9 Lots d'approximation de $300 chacun pour les neuf unités venant au numéro qui aura gagné le lot de $30,000, est		2,700
9 Lots d'approximation de $200 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $10,000,		1,800
9 Lots d'approximation de $100 chacun pour les neuf unités restant du numéro qui aura gagné le lot de $5,000, est		900
1,857 Lots se montant à.....		$110,400

Billet entier, $2 ; Demi-Billet, $1.

A vendre à toutes les agences de la Nouvelle-Orléans et au bureau central de la COMPAGNIE LOTERIE DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.

S'adresser à M. A. DAUPHIN,
PRESIDENT,
Nlle-Orléans (Lne.)

Par Bons sur la poste ou *lettres enregistrées* contenant l'argent ou encore par l'Express.

Souvenez-vous qu'au Grand Tirage de $2 du
Mardi, 9 MARS 1880.
TOUS LES LOTS
—SONT—
Payés sur Présentation.

On demande des agents dans tous les Etats, comtés, villes et villages de l'Union.

D'excellentes garanties sont exigées et doivent, avariablement, accompagner les demandes qui eivent être adressées à

M. A. DAUPHIN,
Président.
Nouvelle-Orléans, Lne.

TOUTE LETTRE SANS RÉPONSE
—SIGNIFIE UNE VENTE.

N. B.—Cette compagnie n'a pas d'agents dans les Provinces Britanniques, et les personnes prétendant à des collections des ordres et coupons de ces contrées sont des escrocs.

MAISON ÉTABLIE EN 1840.

Mathushek

PALAIS
DE
MEUBLES
DE
Jos. B. HUBBARD
A L'ENSEIGNE DE
L'AIGLE D'OR

L'établissement le plus ancien, le plus vaste et le plus élégant de tout le Sud ; celui aussi où tout se vend à meilleur marché.

Meubles de salon en ivoire avec dorures, en acajou et noyer, recouverts d'étoffe dorées en de soie-line, soie écrue, satin de laine, reps à raies ou uni, mohair, etc.

Grand stock d'Etoffes pour recouvrir les meubles, — derniers genres.

Meubles de chambre à coucher en bois de rose, acajou, noyer et ebène, dans les genres les plus variés et des modèles les plus élégants et les plus modernes.

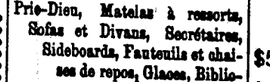
Meubles de salle à manger, de Bibliothèque et de Vestibule, des modèles les plus variés et d'un genre extrêmement brillant.

PRIX TRÈS RÉDUITS.

Bois de lit, Toilettes françaises, Armoires à glace, Lavabos, Tables de bibliothèque et Tables à jeu. Canapés, Chaises longues se reuliant.

Prie-Dieu, Matelas à ressorts, Sofas et Divans, Secrétaires, Sideboards, Fauteuils et chaises de repos, Glaces, Bibliothèques, Bessorts de lits Urins et Plumes.

LE TOUT A DES PRIX EN RAPPORT AVEC LE TEMPS.



AUSSI—Un très grand assortiment de MEUBLES Ordinaires et de qualité moyenne, pour ville et campagne, ainsi que pour le commerce de détail, les hôtels, restaurants, pensions, etc.,

A bon marché pour du comptant.

Venez examiner notre stock avant d'acheter ailleurs !

Emballage et livraison gratis.

Jos. B. Hubbard
122 SOUTH RAMPART,
Coin Pauldio, et
QUE PERDIDO.

PIANOS.
CHICKERING,
PIANOS
HALE
ORGUES
DE
Estey and Mason & Hamlin.
135 RUE DU CANAL 135.

PRIX :

$150	$175	$200
$225	$250	$275
$300	$325	$350
$425	$450	$550
$400	$500	$600

ORGUES
DE
ORGUES
PRIX :

$50	$60	$75
$80	$100	$125
$150	$175	$200
$250	$300	$400

Pianos d'Occasion.

PRIX :

$50	$75	$100
$125	$150	$175

Orgues d'Occasion.

Tous les Instruments GARANTIS.

PIANOS et ORGUES vendus contre PAIEMENTS GRADUÉS.

VIEUX PIANOS pris en échange.

Les meilleurs TABOURETS et COUVERTURES de Piano.

Magasin ouvert tous les SOIRS.

PAPIER A MUSIQUE,
MÉTHODES
INSTRUMENTS de MUSIQUE
de tout genre, importés par

WERLEIN,
135 CANAL 135

VENTES A L'ENCAN.

PAR C. E. GIRARDEY

GRANDE VENTE SANS RÉSERVE DE
Propriétés de choix du Second District.

Comprenant des emplacements de commerce bien connus et établis depuis nombre d'années.

Les magasins et résidences en briques à 3 étages, Nos 174, 176, 178, 180 et 182 rue Royale.

Comprenant les coins des rues Royale et St. Ferdinand, Royale et Ste Anne, et les résidences en briques, à 3 étages, Nos 20, 22 et 24 rue St. Antoine, vis-à-vis du Passage de la Cathédrale et les magasins et bâtisses en briques, à 4 étages, Nos 42, 44, 46 et 48 rue Ste Anne, tout près de la Cathédrale, des Cours et du Marché Français, et sur la ligne du bateau-passeur du Second District et du chemin de fer Morgan et du Pacifique, emplacements parfaitement convenables pour affaires et comme résidences que l'on désire occuper ou comme placement sûr et avantageux.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur—Bureau 31 rue du Camp. — SAMEDI, 27 mars 1880, à midi, à la Bourse d'Encan St Charles, il sera positivement vendu à l'encan, avec le consentement des parties, les propriétés désirables et désirées ci-dessous, à savoir :—

1° Cet emplacement de commerce populaire et bien connu de Mme Lelièvre, formant le coin nord-est de la rue Royale et de l'allée St Antoine, dans l'îlot borné par les rues Royale, Chartres, allée St-Antoine et Ste Anne. Le lot mesure 26 pieds 7 pouces et 4 lignes de face à la rue Royale sur 81 pieds 2 pouces de profondeur et de face à la rue Chartres sur 81 pieds 2 pouces de profondeur et de face à l'allée St-Antoine ensemble sur 81 pieds 2 pouces de profondeur et de face à la rue Ste Anne sur 81 pieds 2 pouces de profondeur. Les bâtisses consistent en une grande maison en briques à 3 étages, contenant 2 chambres à chaque étage avec cour, hydrant, etc.

2° La maison en briques à 3 étages désignée par le No 22 de l'allée St-Antoine. Le lot mesure 18 pieds 4 pouces de face à l'allée St-Antoine sur 41 pieds 5 pouces de profondeur.

3° Le magasin en briques à deux étages avec basse-cour désigné par le No 42 de la rue Ste. Anne, le terrain mesure 26 pieds 7 pouces et 4 lignes de face à la rue Ste Anne sur une profondeur de 56 pieds et un petit morceau dans le fond de 4 pieds 9 pouces sur 19 pieds 10 pouces.

4° Le magasin en briques et résidence à deux étages avec annexes désignés par le No 44 de la rue Ste. Anne. Le terrain mesure 26 pieds 7 pouces et 4 lignes de face à la rue Ste Anne sur une profondeur de 56 pieds et un petit morceau dans le fond de 4 pieds 9 pouces sur 19 pieds 10 pouces.

5° Le magasin en briques et résidence à deux étages avec annexes désignés par le No 46 de la rue Ste. Anne, le terrain mesure 26 pieds 7 pouces et 4 lignes de face à la rue Ste Anne sur une profondeur de 56 pieds et un petit morceau dans le fond de 4 pieds 9 pouces sur 19 pieds 10 pouces.

6° Le magasin en briques et résidence à deux étages avec annexes désignés par le No 48 de la rue Ste. Anne, le terrain mesure 26 pieds 7 pouces et 4 lignes de face à la rue Ste Anne sur une profondeur de 56 pieds et un petit morceau dans le fond de 4 pieds 9 pouces sur 19 pieds 10 pouces.

Ces propriétés sont occupées par M. Deubler, entrepreneur de pompes funèbres à raison de $1,200 par mois, mais ont été estimées par les soins de leur valeur réelle de la Nouvelle-Orléans.

Termes—Un tiers en plus comptant, à l'option de l'acquéreur, le reliquat à un crédit de 1 et 2 ans, en billets garantis par hypothèque spéciale sur les dites propriétés avec les clauses ordinaires, et portant intérêt à 8 pour cent par an. 5 pour cent d'escompte sur les paiements comptant.

Les hypothèques devront être annulées et les pièces transférées aux frais de l'acquéreur qui devra assumer les taxes dues et payables en 1880. 5 pour cent honoraires d'encan.

Acte de vente aux frais des acquéreurs.

W. A. Bonnyon, notaire.

28 fév—2t 29 fév—6, 7, 13 mars à la vente.

DEUX PETITS COTTAGES.

Avec deux grands terrains plantés d'orangers, et d'une variété de plants et arbustes.

Rues Esplanade et Washington, entre celles Dauphine et Gayoso.

PAR C. E. GIRARDEY, Encanteur—Bureau 31 rue du Camp—SAMEDI, 13 mars 1880, à midi, à la Bourse d'encan St Charles, il sera positivement vendu à l'encan :

Deux jolis petits cottages en bois faisant face au coin des rues Esplanade et Washington dans l'îlot borné par les rues Esplanade, Dauphine, Dupré et Gayoso. Cette propriété comprend deux fort jolis cottages bien distribués, mesurant à peu près 64 pieds de face à chacune des rues ci-dessus nommées sur 127 pieds de profondeur. Le terrain est le plus élevé de la ville et est planté de grands orangers et d'une grande variété de plantes et